

Le casino sur de bons rails

Les travaux avancent à grande vitesse depuis deux mois sur le site des anciens chantiers

Depuis début octobre, le chantier du casino Joa a repris en centre-ville, après six mois d'interruption liée à l'annulation, par le tribunal administratif de Toulon, de l'autorisation de jeux (nos éditions précédentes). Désormais, les Seynois peuvent voir, quasi quotidiennement, l'évolution des travaux puisque, chaque jour ou presque, les structures s'élèvent dans le ciel et les volumes se mettent en place. Les actionnaires du groupe Joa sont venus cette semaine sur place pour faire un point sur l'avancement. Explications avec Laurent Lassiàz, le président du directeur du groupe.

Quel était l'objet de votre déplacement cette semaine à La Seyne ?

Il s'agissait de faire, *in situ*, une réunion du conseil de surveillance du groupe, afin de permettre aux actionnaires anglais et québécois de voir l'avancée du chantier et d'apprécier le site. Ils ont été à la fois impressionnés par la taille du bâtiment qui sort de terre, et par la beauté du site, son ouverture sur la mer et la vue sur la rade. Par ailleurs, nous avons tenu une réunion avec la municipalité, et nous avons rendu une visite de courtoisie à nos amis du casino de Bandol dont la rénovation est, disons-le, plutôt réussie.

Comment avance votre chantier ?

Très bien ! Sont déjà montés, les murs de la salle de spectacles, la rampe d'accès aux parkings sur trois niveaux, ainsi qu'une cage d'ascenseur. Nous préparons déjà la suite ; nous avons par exemple étudié le futur revêtement des façades, et procédé à des essais de la « peau » des voiles béton (les pans de murs, Ndlr) qui créeront une ambiance lumineuse particulière, de jour comme de nuit, par soleil comme par temps gris. Il fallait ainsi valider les vitrages, les éclairages, les fixations, la résistance à l'air marin, etc. Il fallait aussi valider des échantillons de faux-plafonds, des dalles de revêtement des terrasses et des patios, etc.



Laurent Lassiàz, président du directoire du groupe Joa est venu à La Seyne, cette semaine, en compagnie des actionnaires anglais et québécois du casinotier, afin de mesurer l'avancement du chantier en centre-ville. (Photo Dominique Leriche)

Quelles sont les prochaines étapes ?

Dans les prochains jours, les premières poutrelles métalliques seront assemblées pour la partie parking. Mais la prochaine étape importante sera la mise hors d'eau et hors d'air du bâtiment, à l'été 2015. On aura alors toutes les proportions du bâtiment et on pourra vraiment visualiser les volumes. Il ne restera plus, ensuite, que l'aménagement intérieur et la décoration. En septembre, sera lancé le recrutement d'une cinquantaine de personnes. Ensuite, l'objectif de livraison du chantier « propre » est pour novembre, afin de commencer l'installation, faire les essais, recevoir les commissions de sécurité, mettre le personnel en conditions, etc. L'ouverture reste prévue, sauf aléas importants, pour début 2016.

Les deux projets voisins du casino (la

reconversion du hangar CPM et le futur port de plaisance) sont loin d'être aussi avancés que le vôtre.

Cela vous inquiète-t-il ?

Non. Quand nous avons lancé notre projet, nous n'avions pas tenu compte des autres, même s'il est sûr que chaque activité amènera un dynamisme supplémentaire. Cela étant, il est presque normal que de tels projets connaissent des aléas. Et nous-mêmes en avons connu, notamment le retrait de l'autorisation de jeux ! Vous savez, nous sommes dans un pays où les procédures administratives sont complexes, et le contexte économique difficile. Mais je ne suis pas inquiet. Compte tenu de la magie du site et du potentiel de La Seyne, ces projets vont forcément aboutir. C'est plus une question de délai que d'atteinte de l'objectif.

PROPOS RECUEILLIS PAR M. G. mguillon@nicematin.fr

Une activité correcte en 2014

En attendant l'ouverture du grand casino en centre-ville, l'activité se poursuit dans l'établissement provisoire ouvert aux Sablettes il y a deux ans. A l'approche de la fin d'année, Laurent Lassiàz assure sur l'activité a été « correcte » en 2014. « Le chiffre d'affaires est stable par rapport à 2013, dans un marché qui aura régressé de 4 % au niveau national, et de 3,9 % sur la région ⁽¹⁾ ». Le chiffre d'affaires (incluant les jeux et la restauration) approche les 8,5 M€. Ce qui représente environ 800 000 € versés à la Ville au titre de la redevance prévue par la délégation de service publique.

Les Anglais en force

Au passage, le patron du groupe Joa se dit « surpris par le potentiel du segment des jeux traditionnels – ce que l'on appelle les billes et les cartes – qui fonctionnent mieux que ce que nous avons imaginé ». Une explication ? « Le travail a été bien fait... par les concurrents, dont le groupe Barrière, à La Ciotat qui, avec son offre, a visiblement éduqué un marché. À cela s'ajoute le fait que nous sommes, ici, dans une zone touristique, avec un afflux de clientèle habituée à ce type de jeux, en particulier les Anglais. Nous n'avions d'ailleurs pas appréhendé à ce point l'importance de cette clientèle ; c'est une heureuse surprise. Enfin, les jeux traditionnels sont un segment d'offre où il y a beaucoup d'innovations, à commencer par les roulettes anglaises électroniques. J'ajoute que ces jeux permettent aussi un niveau de mise inférieure aux autres, ce qui contribue à leur succès ».

1. Les casinos de Cassis, La Ciotat, Bandol, La Seyne, Hyères.